

clair; cuillerons transparents; balanciers blancs: Pattes testacées; hanches noires; fémurs rembrunis, les antérieurs clairs à la face interne, foncés en dehors. Abdomen d'un gris plus bleuâtre que le reste du corps; les trois premiers segments munis d'une étroite ligne en leur milieu, et d'une large bande à leur extrémité, noires; la bande noire du second segment couvrant un plus grand espace que la partie grise.

♂. Espace interoculaire très étroit, égal au huitième de la tête. Front et face à pubescence un peu plus dorée que chez la ♀. Lignes du thorax plus noires. Ailes, cuillerons et balanciers fortement enfumés. Pattes testacées, légèrement plus rembrunies que celles de la ♀.

S. bengalensis, nov. sp. — ♂. Espace interoculaire égal au cinquième de la largeur totale de la tête. Pubescence du front et de la face d'un blanc très légèrement doré. Antennes noires; chète testacé, à extrémité noire. Palpes jaune pâle. Thorax gris, avec deux bandes noires parallèles, de chaque côté du disque, et, au milieu, une ligne longitudinale très peu visible, comme effacée. Écusson gris foncé.

Ailes enfumées, avec les nervures brun noir. Les cuillerons et les balanciers très fortement rembrunis. Pattes noires; base des tibias brun clair. Abdomen d'un gris légèrement ardoisé; sur les trois premiers segments, une ligne noire longitudinale médiane, et des bandes transversales basales et apicales; les basales très minces; les apicales larges, surtout celle du second segment. Quatrième segment uniformément gris chez l'insecte frais. — Longueur: 7,5 mill.

♀. Inconnue.

Ces deux espèces proviennent des environs de Calcutta, et ont été rapportées par le colonel RAYMOND (du service de santé de l'armée anglaise).

Description d'une variété nouvelle
de *Thais Cerisyi* God. [LÉP.]

par F. LE CERF.

Thais Cerisyi God. var. *louristana*. — Cette forme est voisine de la variété *Cretica* REB., dont elle a les ailes supérieures, mais avec le dessin noir plus étendu en dessus et en dessous.

Ailes inférieures plus larges, plus arrondies que chez aucune autre forme de l'espèce, et absolument entières, sans trace des festons caracté-

téristiques de *Thais*. En dessus, les taches rouges manquent, sauf celle de l'angle interne; les dessins noirs, à peine indiqués par quelques écailles, chez un individu, sont nuls chez l'autre, excepté les arcs noirs de l'extrémité des nervures, qui persistent, très ouverts, les deux plus rapprochés de l'angle anal réunis par une ligne presque droite. En dessous, ces mêmes ailes sont d'un blanc crayeux sale jusqu'aux dessins noirs antémarginaux; ceux-ci sont réunis en une large bande gris uniforme, dentelée vers le bord externe, au lieu d'être disposés en arcs doubles séparés, comme chez le type et les autres variétés. Les taches rouges de l'angle interne et du bord antérieur existent, assez nettes, mais les points rouges internervuraux qui précèdent le dessin antémarginal sont diffus et dilués transversalement. Les taches grisâtres de la base et du disque sont très accusées, les dernières étant arrondies et groupées en une large macule foncée, très nettement limitée de noir, et transparaissant bien en dessus. Les franges sont du même jaune paille que le fond, et coupées de noir à l'extrémité des nervures.

Perse (Mission DE MORGAN). Montagnes du Louristan : Tchahar Dool à Kirmanchah (900 à 1.470 mètres d'altitude); avril 1903.

Deux mâles. — Enverg. : 52 mill. et 45 mill.

Coll. Muséum de Paris.

Sur des cocons à chrysalides multiples [LÉP.]

par le D^r J. MANON.

Au commencement de l'année 1907, j'ai présenté à la Société des cocons de *Bombyx lanestrus* contenant deux, trois et jusqu'à quatre chrysalides. Je croyais le fait isolé et provoqué par la gêne qu'avaient dû éprouver les chenilles élevées dans une cage dont les dimensions n'étaient pas en rapport avec leur nombre. Or voici un nouveau fait qui tendrait à prouver que les cocons à chrysalides multiples ne sont peut-être pas aussi rares qu'on serait disposé à le croire :

Un photographe de Montargis, M. MALET, coléoptériste, mais également lépidoptériste à l'occasion, avait mis en cage trois chenilles de *Saturnia pavonia* : il fut étonné un matin de ne trouver que deux cocons dans la cage et aucune chenille restante.

Un des cocons était plus gros que l'autre, mais nous savons que